

[Texte]

l'autonomie de la côte est du pays, accordant un certain contrôle, une certaine maîtrise aux peuples autochtones qui habitent les régions éloignées de la côte est du pays.

• 1005

Il a également adopté une constitution qui n'a pas été adoptée strictement au niveau parlementaire, mais à laquelle on avait prévu un participation massive de la population. La population y a participé pendant plus d'une année et demie avant que l'assemblée nationale du pays se penche sur le projet de constitution et l'adopte, il y a un an et demi.

Un peu plus récemment, au niveau plus spécifique des droits de la personne, les mesures d'urgence ont imposé certaines restrictions. Les principales que nous avons relevées dans notre mémoire annuel sont les suivantes.

On a d'abord noté des détentions prolongées. La loi, semble-t-il, prévoit que les autorités peuvent détenir les gens pendant une période de 72 heures et doivent ensuite les envoyer devant les tribunaux. Il semble que cette particularité de la loi ne soit pas toujours respectée et qu'on détienne des gens pour des périodes prolongées sans qu'ils puissent avoir accès aux tribunaux. C'est une des inquiétudes qu'on a soulignées.

On a également signalé la question des déplacements de populations qui nous ont été rapportés par nos collègues des Églises protestantes, déplacements de populations qui ont été faits parfois avec peu de planification et peu d'avertissement, ce qui a causé des torts à certaines populations locales qui, en raison de manœuvres militaires, ont été déplacées rapidement. Évidemment, les gens n'ont pas aimé cela et ils ont protesté.

Il y a aussi la question du système financier. D'abord, on doit dire que le Comité international de la Croix-Rouge a accès à tous les pénitenciers au Nicaragua. Ils peuvent visiter les pénitenciers pratiquement sans aucune restriction. Les conditions de détention sont parfois assez difficiles. Le cas le plus difficile relevé par le Comité international de la Croix-Rouge est celui du pénitencier où sont détenus environ 1,000 anciens membres de la garde nationale qui, semble-t-il, sont constamment opposés aux programmes et activités qui leur sont soumis et refusent d'y participer. Il semble qu'il y a là un peu plus de problèmes qu'ailleurs, mais de façon générale, le Comité international de la Croix-Rouge estime que le système pénitentiaire fait un travail assez conforme aux normes internationales.

En terminant, j'aimerais soulever deux points. Comme l'a dit tout à l'heure Don, le Canada a déjà aidé le Nicaragua au niveau bilatéral et au niveau des ONG. Je pense qu'on doit ce matin répéter la nécessité d'accroître l'aide bilatérale. C'est une de nos recommandations de nos rapports annuels, et je la réitère ce matin. Il doit accroître son aide bilatérale au Nicaragua dont l'économie est en train de mourir, de s'asphyxier sous le blocus économique et commercial imposé par

[Traduction]

granting certain powers to the native peoples living in the remote areas of the east coast.

It also adopted a constitution, which was not officially passed at the parliamentary level, but which was to be the object of massive participation by the people. The people did participate for more than a year-and-a-half, before the country's national assembly studied and passed the constitutional proposal a year-and-a-half ago.

More recently, still in the area of human rights, a certain number of emergency measures did impose some restrictions. The main restrictions dealt with in our annual report, are the following ones.

First of all, there are cases of prolonged detention. It seems that the law enables the authorities to detain people for a period of 72 hours before sending them to appear in court. It seems that this aspect of the law is not always complied with and that people are detained for extended periods of time without ever being able to appear in court. This is one of the problems we have underlined.

We also mentioned the matter of displacements. Our colleagues from the Protestant churches have brought to our attention certain displacements of population which are often carried out with very little planning or warning and that have caused great difficulties for certain local populations who, because of military manoeuvres, have had to be moved very quickly. Obviously, these people did not appreciate it very much and protested.

There is also the matter of the financial system. I would first of all like to mention that the International Committee of the Red Cross has access to all the prisons in Nicaragua. It is able to visit them with hardly any restrictions whatsoever. Conditions of detention there are often very bad. The most difficult case the International Committee of the Red Cross has seen is that of the prison where some 1,000 ex-members of the National Guard are being detained because they constantly opposed the programs and activities that they were ordered to carry out, refusing to participate in them. It seems that there are more problems there than elsewhere, but generally speaking, the International Committee of the Red Cross believes that the penitentiary system works in accordance with international standards.

In conclusion, I would like to raise two points. As Don was saying earlier, Canada has helped Nicaragua with bilateral aid and with NGO programs. I would like to underline this morning the need to increase bilateral aid. This is one of the recommendations we make in our annual report, and I wanted to repeat it here this morning. Canada should increase its bilateral aid to Nicaragua whose economy is dying away, asphyxiated by the economic and commercial blockade imposed upon it